

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N^o 4969

<p>ABONNEMENT</p> <p>UN AN..... 10 francs Le numéro : 1 fr. 75</p> <p>Le Abonnements partent du 1^{er} Janvier Toute personne qui ne se désabonnera pas sera considérée comme réabonnée.</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉</p> <p>Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ⚡</p>	<p>DIRECTION</p> <p>RÉDACTION ET ADMINISTRATION</p> <p>16, rue Jeanne-d'Arc AGEN (Lot-et-Garonne) FRANCE</p>
--	--	--

NÉCROLOGIE

Nous apprenons bien tardivement la nouvelle de la mort du regretté M. Georges Rovy.

Notre confrère a succombé le 25 décembre 1924 des suites d'une longue et cruelle maladie.

Ce savant botaniste naquit à Paris le 2 décembre 1851.

Excellent élève du collège Chaptal, il se fit de bonne heure remarquer par son goût pour la Chimie.

Il était réfractaire aux études botaniques !

Ce ne fut qu'au sortir du collège, à la suite d'excursions faites par hasard en 1868, qu'il se passionna pour les Plantes.

Il commença aussitôt les récoltes, bases de son magnifique herbier, que l'on peut admirer à la salle G. Rovy, au Musée ROLAND BONAPARTE.

De plus en plus intéressé par ses nouvelles études, il fit de nombreuses herborisations en France et à l'étranger (Espagne, Algérie, Suisse, Italie, Belgique, Scandinavie), ouvrit son *Comptoir Parisien d'échanges de Plantes*, publia ses *Excursions botaniques en Espagne*, sa *Flore de France* (vrai monument scientifique couronné par l'Institut du Prix JÉRÔME POYRI), ses *Icones* et enfin ses *Illustrations Plantarum Europæ rariorum*.

Ce dernier et magnifique ouvrage, renfermant les diagnoses latines des plantes nouvelles, rares ou rarissimes de la flore européenne accompagnées de 500 planches photographiques, est aujourd'hui introuvable, les clichés ayant été détruits par l'inondation de 1910 !

M. G. Rovy, membre de la Société botanique de France, fut élu vice-président de cette assemblée. Il fut également président d'honneur de l'Association française de botanique,

directeur de l'Académie internationale de Géographie botanique.

Ses travaux si appréciés furent récompensés par sa nomination dans l'Ordre de la Légion d'honneur et par sa promotion comme Officier de l'Instruction publique.

Avec M. G. Rovy disparaît un botaniste éminent qui a rendu à la science de signalés services.

Nous adressons à sa veuve, à ses fils, à sa famille, l'expression de nos condoléances les plus vives.

OFFRES ET DEMANDES

M. J. CHEVALIER, 27, rue Saint-Patrice, Rouen (Seine-Inférieure), désire recevoir les plantes ci-après qui pourraient être échangées contre des espèces corses ou payées suivant les offres faites :

Sinapis dissecta Lag., *Elhionema monospermum* R. Br., *Alsine stricta* Wahl. et *Funkii* Jord., *Erodium petraum* Willd. type, *Medicago rugosa* Desv., *Trifolium squarrosum* L., *Tetragonolobus Requierii* F. et M., *Saxifraga hieracifolia* W. et K. et *obscura* G. G., *Lythrum geminiflorum* Bert., *Seseli glaucum* L. et *Hippomarathrum* L., *Bunum alpinum* L., *Heracleum sciosum* Lap. et *montanum* Schl., *Senecio brachychaetus* DC., *Onopordon horridum* Viv., *Chondrilla Peltidium* Mont. et *prenanthoides* Vill., *Phyteuma humile* Sch., *Anagallis crassifolia* Thore, *Cuscuta monogyna* Wahl., *Linaria propinqua* B. et R., *Selephanthus polycnemoides* W. et Costa, *Euphorbia ruscionensis* Bois., *Callitriche pedunculata* DC., *Quercus apennina* Lamk. et *Occidentalis* J. Gay., *Allium ericetorum* Don, *moussessulanum* Willd., *descendens* L., *ochroleucum* W. et R. et *suaveolens* Jacq., *Nothoscordium fragrans* Kunth., *Narcissus*

calathinus Red., Iris aphylla L., Carex depressa Link. Panicum debile Desf., Agrostis filifolia Link. et rubra L., Alopecurus arundinaceus Poir., Phleum Michellii All., Calamagrostis Halleriana P. B., Koeleria splendens Presl., Poa ferraciana B. et R., Asplenium pulverulentum Chr., Botrychium matricariæ-folium R. Br., simplex Hitch. et matricarioides Willd.

A CÉDER

D'ORBIGNY : Dictionnaire des sciences naturelles, 25 volumes.

CARIOT : Etude des fleurs, 3 vol. (vol. 1 et 2 usagés).

LÉVEILLÉ : Dictionnaire inventorial. 1 vol. Papier buvard pour séchage des plantes légèrement usagé.

1.000 plantes provenant grand herbier.
S'adresser au *Monde des Plantes*.

A. DAGUILLON. — <i>Leçons de botanique.</i>	8 »
P. DUCHARTRE. — <i>Éléments de botanique.</i>	25 »
A. BOSSU. — <i>Traité des plantes médicinales indigènes, précédé d'un cours de botanique.</i> — Deux vol. atlas de 50 planches gravées sur acier.	50 »
LE MAOUT et DECAISNE. — <i>Flore des jardins et des champs.</i>	12 »
A. HÉRAUT. — <i>Nouveau dictionnaire des plantes médicinales.</i>	8 »
DENKER. — <i>Atlas de botanique.</i> — 200 planches.	60 »
PLANCHON et COLIN. — <i>Les drogues simples d'origine végétale.</i> — Deux gros vol., nombreuses figures.	80 »
H. SUDRE. — <i>Les Hieracium du centre de la France.</i>	10 »
D ^r H. CHRIST. — <i>Le genre rosa</i> , traduit de l'allemand par Em. Burnat.	3 »
DEBAT. — <i>Catalogue des mousses croissant dans le bassin du Rhône.</i>	2 »
Jules GIRARD. — <i>Les plantes étudiées au microscope.</i>	3 50
Maurice PALEM. — <i>Catalogue des plantes phanérogames qui croissent spontanément dans le territoire d'Avignon.</i>	2 »
J. FOURREAU. — <i>Catalogue des plantes qui poussent le long du Rhône.</i>	8 »
E.-G. CAMUS. — <i>Catalogue des plantes de France, de Suisse et de Belgique.</i>	3 »
SOCIÉTÉ DAUPHINOISE. — <i>Liste systématique des plantes publiées pendant les années 1874-89.</i>	1 »
LE GRAND. — <i>Notes sur les isoetes du centre de la France, la classification de la section des amphibies, et sur les herborisations de 1895 en Berry.</i>	7 »

L'Herbier de *Saulces-Larivière* composé de

5.000 plantes de la région du Sud-Est en parfait état de conservation.

S'adresser à M^{me} MAZELLIER, à Nyons (Rhône).

M. CUNY, à Sainte-Colombe (Rhône), serait reconnaissant à un confrère s'il voulait bien lui récolter *Adonis æstivatis* L. pour usage médical. Lui faire offres.

Distinction honorifique

Nous apprenons avec plaisir que notre distingué confrère, M. P. BLANC, vient d'être promu officier d'Académie.

C'est la juste récompense de ses nombreux travaux et études scientifiques et techniques.

Nous prions M. Blanc d'accepter nos vives félicitations.

VARIÉTÉS

Rosæ Galliæ, par A. FÉLIX (III^{me} SÉRIE)

N^o 49. — *Rosa sempervirens* = *stylosa* Ry, Fl. de Fr., VI, p. 247. *Rosa dibractea* Bastard et *Rosa conspiciua* Boreau, auct. plur.

Synstylæ spuria. Groupe : *stylosoides*.

Si un binôme devait être conservé, c'est le terme *Rosa dibractea* Bast., antérieur de 50 ans à la création du *Rosa conspiciua* par Boreau.

Étant donné les variations particulièrement nombreuses du *Rosa stylosa*, il peut exister une quantité assez considérable de formes de cet hybride, formes bien différentes et qui pourraient toutes être dotées d'un nom différenciel, allongés, à stigmates ± étagés au rent.

Dans l'hybride de Sérigné, les styles sont sommet ; les folioles sont ovales-elliptiques aigües, peu arrondies à la base, à dents prononcées et à nervure principale pubescente. Les stipules sont relativement larges ; les sépales sont allongés à appendices assez grands ; les réceptacles florifères sont ellipsoïdes, ce qui ne correspond pas exactement avec les descriptions de DC., Boreau, etc.

S'il s'agissait d'une espèce, nous concluons avec Crépin (Prim. p. 259, in Bul. Soc. Royale Bot. Belg.) : « Cette forme doit être réétudiée attentivement et la description refaite ».

Fixons en passant un petit point de géographie botanique : « Dans le premier fascicule « de mes *Primitiæ*, p. 37, j'ai déjà fait quelques remarques sur des échantillons du *R. « dibractea* publiés par Billot sous le « n^o 1870, provenant des environs de Fontenay (Vendée) ». Crépin, Prim. XIV, in Bul. Soc. roy. bot. Belg., t. 18, p. 330. « J'ai reçu...

« un échantillon en fleurs recueilli à Fontenay... ». (Crépin, Primit., etc...).

La coïncidence est pour le moins curieuse, Sérigné étant à 6 km. de Fontenay.

A. FÉLIX.

N° 52. — *Rosa virginea* Rip. in Déségl., J^l of Botany, juin 1874 ; Déségl. Roses Centr., n° 12, et Catal. n° 28. Crépin, Primit. XIV, in Bul. Soc. roy. bot. Belg., t. 18 (1879), p. 337. *Rosa stylaris* ± *glabra*, Gentil, H^{ro} Ros. Sarthe, p. 113. *Rosa stylosa* Desv., var. *virginea* Corb. add. fl. de Normandie, p. 19, Ry, Fl. de Fr., VI, p. 285.

Stylosæ DC. (Crépin emend.). *Nudæ*, Crép.

Les styles sont glabres et en colonne étagée dans le bouton. Déséglise dit dans sa description : « Styles glabres en une colonne ± saillante » et Crépin (loc. cit., t. 8, p. 234, 1869), en parlant des *Stylosæ* : « Si leurs styles sont un peu agglutinés, ils le sont en colonne courte, faisant peu saillie au-dessus du disque et se dissociant fréquemment pendant la maturation du fruit ».

L'examen des styles dans le bouton rend d'excellents services pour la distinction des Roses de cette section.

A. FÉLIX.

N° 53. — *Rosa pseudo-Blondeana* A. Félix. *Rosa canina* L., var. *pseudo-Blondeana* A. Félix.

Section : *Caninæ* ; D : *Hispidæ* Crépin ;
3 : *Biserratæ*.

Cette rose a exercé la sagacité de tous ceux à qui elle a été soumise.

L'abbé Coste l'a nommée *R. Blondeana*. Elle a bien le port de cette dernière et son aspect général, mais les folioles ne sont nullement glanduleuses, même sur la nervure médiane.

M. Lambert l'a rapprochée du *R. Pouzini* dont elle n'a ni les styles glabres ou glabrescents, ni les folioles petites, ni les petites fleurs.

M. Rouy la rapproche du *R. canina* L., var. *ramosissima* Rau, « dont elle diffère par les pédicelles et les urcéoles glanduleux ».

Elle est remarquable par son feuillage glauque, ses folioles à dents généralement doubles ou composées glanduleuses, les pédicelles et les réceptacles fortement hispides glanduleux, le tube du calice arrondi, les fleurs roses, les styles velus et le fruit mûr arrondi.

A. FÉLIX.

N° 56. — *Rosa rubra* = *micrantha* A. Félix et L. Segret. × *Rosa silvicoloides* A. Félix et L. Segret.

Gallicanæ spuria. Groupe *Micranthoides*.

Cette rose a été récoltée dans une localité où le *R. rubra* a existé, car on trouve encore à moins d'une centaine de mètres une colonie de *R. rubra* = *arvensis*.

Le *R. micrantha* y existe aussi, ainsi que le *R. agrestis*. Par contre les *R. rubiginosa* et *pimpinellifolia* y sont inexistantes.

Des trois combinaisons possibles, le *R. micrantha* = *agrestis* nous paraît à écarter immédiatement, les deux parents ayant les styles glabres alors qu'ils sont hérissés dans ce numéro. De plus, l'influence du *R. agrestis* se serait fort probablement manifestée par une diminution accentuée de la grandeur des folioles.

Restent les deux combinaisons *rubra* = *agrestis* et *rubra* = *micrantha*.

Nous optons pour cette dernière pour les raisons suivantes : Les rameaux florifères portent des acicules et des glandes pédicellées ; les folioles sont arrondies ou presque à la base comme dans le *R. micrantha* et non nettement atténuées en général comme dans le *R. agrestis*. Les glandes sous-foliaires sont nombreuses et odorantes ; les pédicelles sont fortement hispides-glanduleux ; les styles sont hérissés et les fleurs d'un rose assez vif.

Par contre, il ne nous est pas possible d'accepter pour cette Rose le nom de *R. silvicola* Déségl. dont la description ne correspond qu'à l'une des nombreuses formes de la combinaison *R. gallica* (*sensu amplo*) = *micrantha* (*sensu amplo*) et si un nom particulier devait lui être donné, nous proposerions celui de × *R. silvicoloides*.

A. FÉLIX et L. SEGRET.

N° 57. — *Rosa tomentella* Lem., variété *Carioni* Gillot, in Bul. Soc. dauph., p. 378-379. *Rosa Carioni* Dés. et Gillot, loc. cit. *Rosa canina* L. var. *Carioni* Ry, Fl. de Fr. 6, p. 300.

Sect. *Caninæ*. G. : *Tomentellæ* Crépin.

Cette rose que l'on pourrait être tenté d'élever au rang d'espèce de second ordre, à l'exemple de Déséglise qui la distingue du *Rosa tomentella* par l'absence de glandes à la face inférieure des folioles, ne nous paraît pas distincte de cette dernière.

Nous partageons ici l'opinion du docteur Gillot : «On trouve cependant le *Rosa tomentella* à glandes peu nombreuses, réfugiées surtout sur les nervures ou vers les bords des folioles et s'oblitérant presque complètement avec l'âge....., même sur les très jeunes folioles du *R. Carioni* on peut observer sur les nervures quelques glandes caduques. Aussi, malgré la haute autorité que personne n'apprécie plus que moi de mon savant correspondant et ami M. Déséglise, je ne puis voir dans le *R. Carioni* qu'une variété du *R. tomentella* et je ne crois pas que l'absence de quelques glandes suffise pour motiver la séparation de ces formes affines dans deux sections différentes. Il y a là pour moi des formes servant de transition entre deux groupes comme il en existe dans la nature. » Gillot, loc. cit.

Les feuilles jeunes de nos spécimens portent quelques glandes ± caduques.

A. FÉLIX.

N° 58. — **Rosa arvensis** = **canina** (gr. *Lutetiana*) ? α , super-canina.

Synstylæ spuria. Groupe : *Caninoides*.

Le regretté abbé Coste, auquel je soumis jadis cette Rose, la nomma *R. agraria* Rip.

Les styles sont en tête \pm ovoïde, peu allongés et \pm écartés. Le port et l'aspect général se rapprochent assez de celui du *R. arvensis*.

Ma conviction est que nous nous trouvons en face d'un hybride issu du croisement du *R. arvensis* et d'un *R. canina* du groupe *Lutetiana* à styles glabres.

À la rigueur (mais la chose est très douteuse en raison de la brièveté des styles), on pourrait penser à l'intervention du *R. stylosa* variété *immilis*, dont les styles sont relativement courts et qui croît non loin.

A. FÉLIX.

N° 60. — **Rosa Jundzilli** = **canina** ? Rosa (*gallica* = *canina*) = *canina* ?

Gallicanæ spuria. Groupe *super-caninoides*?

Nous considérons cette plante comme un hybride du *R. Jundzilli* et d'une forme du *R. canina*, jusqu'à preuve du contraire.

Nous avons pensé d'abord à y voir un croisement des *R. gallica* et *Jundzilli*, mais il nous paraît plus probable qu'il s'agit de la combinaison précitée.

Nous présumons en effet que l'action du *R. gallica* se manifesterait par la présence plus accentuée d'aiguillons sétacés et d'acicules sur les rameaux florifères et par une forme plus ovale arrondie et plus grande des feuilles.

A. FÉLIX et L. SEGRET.

N° 61. — **Rosa rubra** = **systyla** A. Félix et L. Segret, \times *Rosa Segretii* Duffour. In Bull. soc. fr. pour l'éch. des plantes, 1918, n° 2718 (nom. sol.), β *super-systyla*.

Gallicanæ spuria. Groupe *Styloscoides*.

Nous avons eu la bonne fortune de retrouver le buisson (que nous avions cru détruit), dont un rejeton (qui a fourni les exemplaires du n° 33) avait été planté dans le jardin du presbytère de Maray.

À première vue il nous a été permis de reconnaître qu'il s'agissait d'un hybride provenant du croisement des *R. rubra* et *systyla*, tous les deux très voisins, du reste.

Le port de l'hybride, ses folioles elliptiques ou ovales-elliptiques, aigües, ses aiguillons abondants de la forme de ceux du *R. systyla*, la rareté des acicules sur les ramuscules florifères nous le font classer comme forme *super-systyla*.

A. FÉLIX et L. SEGRET.

N° 90. — **Rosa parvula** Sauz. et Mail. Cat. Deux-Sèvres, p. 27 (1864). Variation.

Stylosæ Crépin. *Pubescentes* Crépin (emend.)

M. Lambert, se conformant aux indications de la flore de France de M. Rouy, avait nommé cette forme *Rosa Garroutei* Pug. et Rip.

Les termes de la description de Ripart,

complétés par les remarques du regretté abbé Coste (qui a eu entre les mains des exemplaires authentiques provenant de l'unique buisson découvert par l'abbé Garroute, exemplaires qu'il a publiés dans son herbier des Roses sous le n° 141), ne permettent pas de maintenir affirmativement cette assimilation.

« Voisin du *R. stylosa*, il en diffère par les « fleurs plus grandes, par la couleur d'un « beau rose de ses pétales ; les styles sont à « peine soudés, mais plutôt agglutinés en colonne moins saillante que dans l'espèce de « Desvaux ; les pédoncules sont à peine glanduleux, presque lisses ; les feuilles ne sont « nullement pubescentes en dessous, comme « dans le *R. stylosa* ; le pétiole et la nervure « médiane seuls sont pubescents ». *Extrait d'une lettre adressée à l'abbé Garroute le 27 décembre 1869 par Ripart (in Bull. Soc. dauph. n° 374 (1875), sub. Rosa Australis Ripart.*

« Le *R. Garroutei* n'est pour nous, « comme pour M. Crépin (in litt.) qu'une « forme assez vague, indécise, qui, par ses « feuilles pubescentes, ses folioles simplement « dentées et ses pédicelles légèrement hispides-glanduleux, doit rentrer dans le groupe « dont le *R. systyla* est le chef de file ». *Coste, in Pons et Coste, Annot. Herb. Ros., fasc. 3, p. 16 (n° 141).*

Nous basant sur les textes précédents, il nous faut donc admettre le *R. Garroutei* comme un *R. stylosa* à fol. simplement dentées (*Coste*), à nervure médiane seule pubescente (*Ripart*), à styles à peine soudés, ou plutôt agglutinés en colonne moins saillante que dans le *R. stylosa*, à pédoncules à peine glanduleux, presque lisses (*Ripart*) légèrement hispides-glanduleux (*Coste*) ; à fleurs plus grandes que dans *R. stylosa*, d'un beau rose (*Ripart*).

Dans nos exemplaires, les folioles sont irrégulièrement dentées, parfois presque doublement ; les pédicelles ne sont nullement glanduleux, mais chargés de poils \pm nombreux et assez longs ; les fleurs sont médiocres.

Il nous apparaît, dans ces conditions, que c'est au groupe du *R. parvula* Sauz. et Mail, Cat. Deux-Sèvres, p. 27 (1864), que ce numéro doit être rattaché comme variation :

« Fleurs rose tendre.... pédoncules glabres ou munis de poils très fins, non glanduleux.... feuilles d'un vert tendre à 5-7 folioles ovales ou ovales-acuminées, presque « glabres et luisantes en dessus, pubescentes « en dessous sur les nervures principales, « dentées en scie, à dents le plus souvent simples, très aigües... » *Sauz. et Mail., Deux-Sèvres, 2^e partie, p. 223 (1878)*, le *Rosa parvula* étant reconnu par ses auteurs à dents irrégulièrement dentées (M. Rouy, VI, p. 283, les dit : doublement dentées), ses pédicelles étant bien munis de poils très fins et glanduleux.

A. FÉLIX.

Menthae exsiccatae

Fascicule III. — Août 1924

AUCTORE : J.-B. CHARBONNEL

13. Serraturæ ex dentibus sat magnis, remotis.

123. M. long. rivularis Charb.

Caulis 80 cm. longus, simplex vel apice ramosus, basi dilute purpureus ; folia breviate 8-9 × 3 cm., 1-2 mm. petiolata, acuta, supra viridia vel lutescentia, subtus superiora subcanescentia et passim areolata, inferiora viridantia et lævigata ; serraturæ ex dent. sat magnis, ramotis ; inflor. 3-5 spicata ; spica densa, spissa, 4-7 cm. longa ; Stam. exserta ; calyc. villosi ex dent. purp. ; cor. roseæ.

Cantal : Le Saillant d'Andelat, 8.8. 1922, J.-B. Charbonnel.

Serraturæ ex dentibus sat parvis 14.

14. Folia inferiora breviate, cætera elongata.

124. M. long. heterophylla Charb.

Caulis rigidus 50 cm. longus, simplex vel pro max. parte gemmatus et foliosus, longe et vivide purpureus ; folia 6-7 × 2-2 ½ cm., inferiora breviate et subacuta, cætera elongata et acuminata, supra viridia, subtus subcanesc. et areolata ; serrat. ex dent. sat parvis et remotis ; inflor. contracta ; spica densa vel densiuscula 4-7 cm. longa ; Stam. exserta ; calyc. lan. ex dent. purpur. cor. vivide roseæ.

Cantal : Le Saillant d'Andelat, 8.8. 1922, J.-B. Charbonnel.

Folia conformia.

125. M. long. urbana Charb.

Caulis gracilis 70-80 cm. longus, sæpe superius breviter ramosus, longe et vivide purpureus ; folia breviate 6-7 × 2-2,7 cm., 1-2 mm. petiolata, acuta supra viridia, subtus cinerea et areolantia ; serrat. ex dent. parvis ; sat densis ; infloresc. contracta, parva ; spica densiuscula 2-3 cm. longa ; Stam. exserta ; calyc. lan. ex dent. purpur. ; cor. roseæ.

Saône-et-Loire : La Boulaye, chemin de Golot, près la voie ferrée, 25 août 1920, F. Chassignol.

15. Folia ± canescentia et areolata vel areolantia 16.

Folia virescentia vel canescentia et lævigata 18.

16. Inflorescentia elongata.

126. M. long. muricola Charb.

Caulis 60 cm. longus infra mediam partem ramosus, inferius purpureus ; folia breviate 6-7 × 2,5-2,7 cm., 0-2 mm. petiolata, superiora acuminata, supra viridia, subtus subcanescentia et areolata vel areolantia ; serrat. ex dent. sat magnis vel mediocribus ; inflor. elongata, contracta vel ± ampla ; spica densa

vel densiuscula, 3-5 cm. longa ; Stam. exserta, calyc. lan. ex dent. purp. ; cor. roseæ

Ain : près d'un mur à Sauvagny, 31 août 1923, Ph. de Palézieux.

Inflorescentia brevis et constricta 17.

17. Serraturæ ex dentibus mediocribus, subpatulis.

127. M. long. ericetorum Charb.

Caulis 30-40 cm. longus supra mediam partem ramosus vel gemmatus, inferius purpureus ; folia breviate 6-7 × 2,5-2,7 cm., 1-2 mm. petiolata, superiora acuminata, inferiora supra pallide viridia, subtus subcanescentia et areolata vel areolantia ; infloresc. brevis, constricta ; spica densa vel densiuscula, spissa, 1-3 cm. longa ; Stam. exserta ; calyc. lan. ex dent. purp. ; cor. vivide roseæ.

Cantal : Moulin du Saint de La Chapelle L^t, 5-10-1912, J.-B. Charbonnel.

Serraturæ ex dentibus magnis ± incurvatis.

128. M. long. praticola Charb.

Caulis 70 cm. longus plerumque infra mediam partem ramosus vel gemmatus, passim purpureus ; folia breviate 8-10 × 3-3 ½ cm., 0-2 mm. petiolata, superiora longe acuminata, supra lutescentia, subtus saltem superiora subcanescentia et areolantia, cætera viridantia et lævigata ; inflor. brevis ; spica densiuscula, 4-6 cm. longa ; Stam. exserta, calyces lan. ex dent. purpur. ; cor. vivide roseæ.

Cantal : sur le ruisseau du Saillant Talizat, 15-8-1922, J.-B. Charbonnel.

18. Spica 7-13 cm. longa.

129-130. M. long. longispicata Charb.

Caulis 70 cm. longus sæpe infra mediam partem ramosus, basi dilute purpureus ; folia 8-9 × 3-3 ½ cm., sessilia, acuta, supra viridia, subtus viridantia vel cinerascencia et lævigata ; serraturæ ex dent. magnis, remotis ; inflorescentia ampla ; spica subgracilis, laxa vel laxiuscula 7-13 cm. longa ; Stam. exserta ; calyces villosi ex dent. purpureis ; cor. roseæ.

Aveyron : Le Meyniel, commune de Thérondels, 10 sept. 1884, Jordan de Puyfol.

Spica 3-7 cm. longa 19.

19. Inflorescentia brevis.

131. M. long. flavidula Charb.

Caulis robustus 30-40 cm. longus, basi vel juxta basim ramosus, ± purpureus ; rami elongati, flexuosi, ascendentes ; folia breviate 5-7 × 2-3 cm., 0-2 mm. petiolata, acuminata, supra lutescentia, subtus viridantia et lævigata ; inflor. brevis vel ampliusscula, raro paulo elongata ; spica densa vel densiuscula 2-4 cm. longa ; calyces lan. ex dent. purpur. ; cor. roseæ.

Cantal : Murat, 11-9-1922, J.-B. Charbonnel.

Inflorescentia ± elongata 20.

20. Caulis toto viridis.

132. *M. long. pseudo-nemorosa* Charb.

Caulis 80-100 cm. longus, infra mediam partem ramosus, toto viridis; rami sat elongati; folia breviate 5-7 × 2,2-2,4, sessilia, subacuta, supra viridia, subtus cinerascens et lævigata; serrat. ex dent. sat magnis vel mediocribus; inflor. elongata; spica subgracilis, densiuscula, 2-3 cm. longa; calyces lan. ex dent. purp.; cor. roseæ.

Suisse: canton de Valais, bords du bisse de Clavoz-sous-Ayent, 3 août 1921, Ph. de Palézieux.

Cette plante a les apparences d'un *M. rot.* × *longif.* par ses feuilles courtes, non lancéolées, mais on ne relève sur elle aucun caractère de *M. rotundifolia* et les pollens sont tous grands et sphériques.

Caulis basi saltem purpureus 21.

21. Folia 2,5/1 longa.

133. *M. long. Ronnigeri* Charb.

Caulis 40-60 cm. longus infra mediam partem ramosus longe purpureus; rami sat elongati; folia breviate 6-7 × 2,7-3 cm., sessilia, acuta, supra viridia, subtus viridantia et lævigata; serraturæ ex dent. mediocribus, remotis; inflor. breviter elongata; spica densa vel densiuscula 2-4 cm. longa; stam. exserta; calyces lan. ex dent. purp.; cor. vivide roseæ.

Basse-Autriche: Baden, près de la source Rauschstalbrum, au pied du mont Hoher Lind Rogel, 12-9-1912, Carl Ronniger.

Folia 3/1 longa.

134. *M. long. canina* Charb.

Caulis robustus 50-60 cm. longus infra mediam partem ramosus, inferius passim purpureus; rami longissimi, purpurei; folia breviate, 7-9 × 2 ½-3 cm., 0-1 mm. petiolata, supra pallide vel obscure viridia, subtus sæpe cinerascens et venosa nec areolantia; serrat. ex dent. mediocribus sat remotis; inflor. elongata; spica densa 2-4 cm. longa; stam. exserta; calyces lan. ex dent. sæpe purpureis; cor. pallide rosea.

Cantal: Faubourg de Saint-Flour sur le Lander, 12-9-1912, J.-B. Charbonnel.

SECTIO II. — INTERCALARES.

1. Folia 3-6 cm. longa 2.

Folia 6-12 cm. et ultra longa 7.

2. Stamina inclusa.

135-136. *M. long. discedens* Charb.

Caulis sat gracilis 50-60 cm. longus, normaliter simplex vel superius ramosus aut gemmatus, inferius passim purpureus; folia elongata 5-6 × 1,4-1,8 cm., sessilia, lanceolata, supra pallide viridia, subtus virescentia vel canescentia et areolantia aut lævigata; serrat. ex dent. sat parvis; inflor. brevis vel paulo elongata sat contracta; spica densa 2-3 cm.

longa; stam. inclusa; calyces vill. ex dent. purp. vel virid.; cor. pallide roseæ.

135. Cantal: Moulin du Saint de La Chapelle I^t, 7-9-1912, J.-B. Charbonnel.

136. Cantal: Moulin du Saint de La Chapelle I^t, 5-10-1912, J.-B. Charbonnel

Stamina exserta 3.

3. Caulis simplex vel gemmatus.

137. *M. long. curticeps* Charb.

Caulis simplex vel gemmatus 50-60 cm. longus longe et vivide purpureus; folia elongata 5-6 × 1,7-2,2 cm., sessilia, lanceolata, arcuato-plicata saltem superiora, supra pallide viridia, subtus cano-areolata; inflor. brevissima, constricta; spica densa, 1 cm. longa; stam. exserta; calyces lan. ex dent. purp.; cor. pallide roseæ.

Cantal: Roffiac, 3-9-1912, J.-B. Charbonnel.

Caulis infra mediam partem ramosus 4.

4. Folia subtus canescentia et areolata.

138. *M. long. accurata* Charb.

Caulis 40 cm. longus infra mediam partem ramosus, basi purpureus; rami recti, breves vel elongati; folia elongata 6 × 1,4-1,6 cm., sessilia, lanceolato-acuminata, supra lutescentia, subtus canescentia et areolata; serrat. ex dent. magnis, densis, argutis; inflor. brevis vel paulo elongata, contracta; spica densa vel densiuscula 2 ½-5 cm. longa; stam. exserta; calyces lan. ex dent. sæpe purp.; cor. pal. roseæ.

Cantal: Massiac, 24-9-1913, J.-B. Charbonnel.

Folia subtus virescentia et lævigata vel tantum cinerascens et areolantia 5.

5. Inflorescentia elongata.

139. *M. long. Bonhominis* Charb.

Caulis 25-40 cm. longus, infra mediam partem ramosus vel gemmatus, inferius purpureus; folia elongata 5-6 × 1,6-2 cm., sessilia, acuta, supra viridia, subtus cinerascens vel virescentia et lævigata; serrat. ex dent. parvis, sat densis; inflor. angusta elongata, constricta; spica densiuscula 2-4 cm. longa; stam. exserta; calyces lanati ex dent. purp.; cor. vivide violacæ.

Cantal: Le Bourguet, La Dolvadence, 9-9-1923, abbé Bonhomme.

Inflorescentia brevis 6.

(A suivre.)

Le *Garex Fritschii* Waisbecker nouveau pour la France

par MM. A. BINZ (Bâle) et A. THELLUNG (Zurich)

L'un de nous (A. TH.) avait publié, en 1920 (Bull. Soc. bot. suisse XXVI/XXIX, p. 179), un *Carex montana* L. var. (nov.) *fibroso-comosa*, distinct du type de l'espèce par les feuilles

plus raides et plus fortement rudes, se décomposant à la fin en fibres robustes et persistantes et rendant ainsi le rhizome densément fibreux-chevelu, à la manière du *C. umbrosa* Host (*polyrrhiza* Wallr.). Cette variété, qui fut regardée à cette époque comme une race méridionale et xérophile du *C. montana*, était fondée sur une plante assez répandue dans le Tessin méridional (Suisse) et se retrouvant dans le Val Mesocco (Grisons). Tout dernièrement, en tombant par hasard sur des échantillons du *C. Fritschii* Waisb., A. TH. a été frappé par la grande ressemblance de sa variété, avec l'espèce de WAISBECKER, et un examen critique l'a convaincu que les deux plantes sont identiques et qu'il s'agit d'une espèce bien tranchée, quoique voisine du *C. montana* (voir Bull. Soc. bot. suisse XXXIII, 1924, p. 85). Les différences entre les deux espèces peuvent être résumées comme suit :

C. montana : gaines basilaires d'un rouge intense (pourprées), se décomposant à la fin presque complètement, ne formant point ou guère de chevelure fibreuse sur la souche ; feuilles ordinairement molles, rudes seulement sur les bords, lisses et munies le plus souvent de poils allongés, moux et épars en dessus, parfois complètement glabres ; glumes ordinairement d'un violet noirâtre, exceptionnellement plus pâles, rarement marginées ; utricules obovés-oblongs, non enflés, très brièvement rostrés-mucronés, velus par l'effet et poils allongés, moux, en partie flexueux, et lisses sur les côtes saillantes (entre les poils).

C. Fritschii : plante plus robuste et souvent plus élevée, atteignant jusqu'à 60 cm. de hauteur ; souche émettant parfois des stolons courts et épais ; gaines basilaires en partie rougeâtres, mais à rouge moins intense (plutôt grisâtre), se dissolvant à la fin en fibres robustes et persistantes d'un gris rougeâtre ou jaunâtre, rendant le rhizome densément fibreux-chevelu ; feuilles plus raides, allongées, rudes (sur les bords et) en dessus par l'effet d'aspérités denticuliformes très courtes dirigées en avant, mais dépourvues de poils allongés ; glumes moins foncées, plutôt brunâtres, toujours munies d'une bordure plus pâle plus ou moins large ; utricules plus larges, largement obovés, enflés, à bec plus long et plus profondément émarginé-bidenté, hispides par l'effet de sétules très courtes, raides, droites ou simplement courbées, et fortement papilleux sur les côtes saillantes.

Le *C. Fritschii*, créé en 1894 par WAISBECKER (in Verh. Zool. bot. Ges. Wien XLIV, p. 51) sur une plante de Hongrie et adopté aussi par le savant monographe G. KUEKENTHAL (Engler's Pflanzenreich 38. Heft [IV. 20], 1909, p. 452) avec une localité nouvelle en Styrie, a malheureusement été omis, par mégarde, dans le « standard work » de la flore de l'Europe moyenne, le « Synopsis » par ASCHERSON et GRAEBNER. C'est pourquoi cette espèce est restée presque complètement igno-

rée des floristes de l'Europe centrale, qui, en tâchant de la déterminer, ont dû aboutir soit au *C. umbrosa* (*polyrrhiza*) à cause du rhizome fibreux-chevelu, soit au *C. montana* à cause des nombreux caractères concordants. C'est en effet sous ces deux noms qu'on la rencontre parfois, méconnue, dans les herbiers. Son port robuste l'a fait chercher surtout dans la var. *procerior* Gaud. du *C. montana* ; mais GAUDIN (Fl. Helv. VI, 1830, p. 76) attribue à sa variété expressément des feuilles poilues (« culmo foliisque subpubescentibus »), ce qui exclut le *C. Fritschii*. Cette espèce diffère du *C. umbrosa* par les gaines basilaires en partie distinctement rougeâtres (non d'un brun jaunâtre) se dissolvant en fibres d'un gris rougeâtre ou jaunâtre (non d'un gris noirâtre), par les épillets femelles tous sessiles à bractées non ou très brièvement engainantes (*C. umbrosa* : épillets femelles inférieurs brièvement pédonculés, la bractée infime munie d'une gaine distincte longue de [2-]5-10 mm.), par la forme de l'utricule bien différente (*C. umbrosa* : utricule à peine enflé, assez longuement atténué au sommet, à bec non nettement bidenté, et lisse sur les côtes), etc.

L'aire de cette espèce méconnue, qui comprend, autant que publiée, la Hongrie (trois localités d'après KUEKENTHAL), la Styrie (une localité d'après ce monographe) et la Suisse méridionale (nombreuses localités dans le Tessin méridional, une localité dans le Val Mesocco ; voir Bull. Soc. bot. suisse l. c., 1920 et 1924), est sans doute imparfaitement connue à cause de la confusion générale avec les espèces voisines, citées plus haut. Nous sommes heureux de pouvoir étendre l'aire du *C. Fritschii* par une trouvaille personnelle, faite par l'un de nous (A. B.) en France (Alsace) : Hard près Rixheim (non loin de Mulhouse), leg. Dr. A. Binz, 14 mai 1904. On peut donc présumer que cette espèce est assez répandue au Sud des Alpes et encline à former des irradiations d'origine méridionale dans l'Europe moyenne ; elle pourra, par conséquent, être recherchée, avec chance de succès, ailleurs en France, notamment dans les régions basses et xériques des Alpes.

Nous engageons vivement nos confrères français à faire des recherches dans leurs herbiers pour voir si le *Carex Fritschii* ne s'y trouve pas déjà sous le nom de *C. montana* ou *umbrosa* (*polyrrhiza*).

Contribution à la Flore des Bouches-du-Rhône

par PIERRE BLANC.

(Suite)

Ajuga Iva Schreb., race *A. Pseudo-Iva* Rob. et Cast. (*pro sp.*) — Fos-sur-Mer : lieux incultes, à Puits-Valin, (*rare*). — Fontvieille : Le Castellet, coteaux, près de la ferme de Lèbre. (*Abondant*, mais localisé.)

Teucrium Pseudochamaepytis L. — Marseille : Les Aygaldes, dans les bois de pins aux Accates. (*Abondant.*)

Teucrium Botrys L. — Miramas : bords des voies ferrées. (*Assez fréquent sur les remblais du chemin de fer.*)

Teucrium Scordium L. *subspec. T. scordioides* Schreb. (*pro sp.*). — Arles : bords du canal des Baux ; Raphèle, marais des Chanoines ; Mas Thibert, etc. (*vid. H. Coste*). Cette sous-espèce, que H. Roux ne cite pas — confondue sans doute avec le type — est fréquente aux environs d'Arles, sur les bords des canaux et dans les marais.

Teucrium massiliense L. — Marseille : le pied unique et *subspontané* qui existait dans notre département (*Cf. Fl. des B.-du-R.*) est mort. Toutefois, cette espèce étant toujours cultivée au Jardin botanique de Marseille et à celui de l'École de Médecine, au Pharo, d'autres pieds peuvent se rencontrer dans les mêmes conditions.

Acanthus mollis L. — Marseille : quartier Bompard, très abondant dans un enclos abandonné et le long du chemin (impasse) qui y conduit. (*Subspontané.*)

Vitex Agnus-castus L. — Le Rove : Ensuès, bord de la mer, à la Redonne. (*Rare.*)

Statice delicatula Gir. *subspec. S. Rad-diana* Boiss. = *S. globulariæfolia* bot. Gall. nonnul., *non Desf. nec Boiss. ap. DC.* — Marseille : Cette plombaginée qui, peu à peu, avait disparu des stations littorales entre Arenç et Mourepiane, pour ne subsister qu'à l'Estaque (*cf. H. Roux et MM. Reynier et Marnac*), vient d'être retrouvée, par M. Samat, au cap Pinède et entre Mourepiane et la Fontaine des Tuiles.

Statice echioides L. — Auriol : coteaux schisteux, entre Pont-de-Joux et les carrières à plâtre. (*L. Samat.*)

Globularia vulgaris L. (*sensu amplo*), *subspec. G. Willkommii* Nyman (*pro sp.*). — Cabriès : bois, vers le bassin de Réaltort.

Globularia cordifolia L., race *G. nana* Lamk. (*pro sp.*). — Marseille : Mont-Puget, crêtes des vallons de l'Herbe et de Sainte-Marthe. (*Assez rare.*)

Atriplex hortense L., race *A. microthecum* Moq. (*pro sp.*). — A Arles, où cette plante est indiquée sans localités précises, je citerai la suivante : Mas Thibert, bords du chemin, à l'entrée du village. (*Assez rare.*)

Chenopodium ambrosioides L. var. *anthelminticum* A. Gray. — Berre : remblai du chemin de fer, 1911-1913. (*Adventice-naturalisé.*)

Chenopodium purpurascens Jacq. — Berre : remblais du chemin de fer. (*Adventice et abondant en 1912.*) — Marseille : à Sainte-Marguerite, bords des chemins. (*Assez rare.*)

Chenopodium urbicum L. — Arles : Mas Thibert, décombres, sur les aires, à l'entrée du village, (*adventice ?* nombreux pieds en 1912). Cultivée dans mon jardin, à Arles, de graines provenant des pieds précités, cette espèce s'est propagée dans le quartier Mouleyrès.

Suaeda fruticosa Forsk. — Arles : abondant sur les remblais de la voie ferrée de Trinquetaille à Nîmes (ligne de la Camargue). Plus au sud, dans les terres salées, le *S. fruticosa* est commun.

Suaeda setigera Moq. = *S. splendens* G. G. — Arles : Mas Thibert, champs sablonneux, vers le cimetière. (*Abondant.*)

Polygonum cognatum Meissn. var. *alpestre* (C.-A. Mey.) Meissn., (fautivement nommé *P. herniarioides* Sprengel. — Voir MM. Marnac et Reynier, *Le Genre Polygonum dans les Bouches-du-Rhône*, Bull. Soc. Linn. de Prov., 1914, et M. Reynier, *Le Polygonum herniarioides (Delile) Sprengel ne s'est jamais montré en France*, Le Monde des Plantes, n° 101, juillet 1916). Cette espèce de l'Asie sud-occidentale, non de l'Égypte, n'existe plus sur l'aire du moulin « La Pauline », à La Valentine, où F. Coste et Samat l'avaient trouvée le 18 juillet 1915 et signalée dans *Le Monde des Plantes*, n° 100, mai 1916. Une construction élevée sur l'emplacement l'a totalement détruite ; mais M. Samat en a découvert une autre station à Allauch : bord du chemin, près de *Enco-de-Botto*.

Polygonum maritimum L. — Fos-sur-Mer : sables maritimes, en face le pont-levis. (*Abondant.*)

Passerina hirsuta L. — « Marseille : commun sur le bord de la mer à Montredon », nous dit H. Roux. Or, l'enlèvement des sables, le morcellement des terrains et la construction d'habitations ont détruit peu à peu cette espèce. Aujourd'hui elle n'existe plus, en fait, — et encore tend-elle à disparaître — que sur les talus de l'ancienne batterie de Montredon. Elle se maintiendra peut-être dans les îles voisines de *Maire* et de *Jaro*.

Cytinus Hypocistis L., var. *Kermesinus* Guss. — Arles : Montmajour, sur les racines du *Cistus albidus*. (*Rare.*)

Aristolochia Clematitis L. — Espèce assez commune à Arles : haies, lieux incultes et même dans les vignes où, pour peu que son extraction soit négligée, elle prend une grande extension.

Euphorbia flavicoma DC. — Aureille : les Alpilles, coteaux le long de la route d'Eygalières, au-dessus de la Pradelle. (*Nombreuses touffes.*) (*A suivre.*)

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : CH. DUFFOUR.

Agen. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire